



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts de France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISE

Conditions climatiques : Les écarts de températures entre le jour et la nuit sont importants actuellement et peuvent favoriser certaines maladies. Les températures annoncées pour la semaine à venir ne sont pas très élevées et les précipitations sont de retour ce qui ne favorise pas le développement des fraises mais favorise les maladies comme le botrytis.

Bio agresseurs : Maintenir une vigilance.

Botrytis : présent sur cœur et sur fruit.

Oïdium : présence observée.

Acariens : populations relativement fréquentes sous abri.

Chenilles : dégâts présents en pleine terre.

Limaces : dégâts observés en pleine terre.

Pucerons : populations relativement fréquentes.

Thrips : populations relativement fréquentes sous abris.

Note nationale: Flore et bords de champ.

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

-Fraises hors-sol et pleine terre sous abri : fruits verts à récolte selon les dates de plantation.

-Fraises pleine terre non couvertes : végétation à fin floraison selon la précocité des variétés.

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le climat actuel étant humide, du botrytis de cœur est présent sur un certain nombre de parcelles, que ce soit en plein champ ou sous abri.

En hors-sol, les fruits en contact avec le substrat sont également touchés par du botrytis. Les hampes florales courtes peuvent favoriser ce phénomène.

Avec les conditions météorologiques annoncées cette semaine, le risque est à prendre en compte, notamment en plein champ.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Une hygrométrie élevée et des températures entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement de cette maladie.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter son développement.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés et les fruits impactés, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie.



Botrytis de cœur
(C BLANCKAERT CA59/62)



Fruits touchés par du Botrytis
(F SIMEON Natur'coop)

Oïdium

Situation sur le terrain

Des parcelles observées ont présenté des symptômes avérés de la maladie. Tous les organes du fraisier peuvent être touchés par cette maladie : fruits, feuilles et hampes florales.



Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).



Oïdium sur feuille de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens tétranyques tisserands est signalée sur certaines parcelles visitées. Certaines de ces parcelles touchées dépassent le seuil indicatif de risque. Il s'agit essentiellement de parcelles sous abri. Des tarsonèmes ont été détectés sur certains lots de fraises.



Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles d'acariens tétranyques tisserands par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs. Actuellement, les conditions ne sont pas très favorables au développement des acariens. Aux vues des prévisions météo pour la semaine à venir, les conditions ne devraient pas être très favorables au développement des populations d'acariens.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dans les parcelles, où de premiers acariens ont été observés mais aussi en prévention, il est recommandé de mettre en place de la PBI (Protection Biologique Intégrée). *Neoseiulus californicus* peut être lâché en préventif puis *Phytoseiulus persimilis* prendra le relais en curatif. Il lui faut des températures supérieures à 20°C quelques heures dans la journée. Ne pas utiliser *Phytoseiulus persimilis* en préventif car il meurt en l'absence d'acariens.

Chenilles

Situation sur le terrain

Quelques dégâts de chenilles sont signalés en pleine terre sous abri et en plein champ.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, en repérant précocement les larves et leurs dégâts. Ces observations permettront de gérer plus efficacement ces populations.

Limaces

Situation sur le terrain

Quelques limaces ont été observées en parcelles de pleine terre.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'humidité favorise le développement de ces ravageurs. Soyez vigilant avec les conditions actuelles.

Pucerons

Situation sur le terrain

Des pucerons ont été observés sur plusieurs parcelles.

Les pucerons sont surtout situés au cœur des plants sur les jeunes feuilles encore enroulées, ou sur la face inférieure des vieilles feuilles.

Des fourmis ont également été observées. Il faut savoir que les fourmis protègent les pucerons et font ainsi baisser l'efficacité de la PBI en s'attaquant aux auxiliaires.



Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sous abris sont relativement favorables au développement de ce ravageur. Cependant aux vues des températures annoncées pour la semaine à venir, les populations de pucerons ne devraient pas se développer énormément.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes).



Chrysope adulte
(C BLANCKAERT CA59/62)



Pucerons observés au dos des
feuilles
(F SIMEON Natur'coop)

Thrips

Situation sur le terrain

De nombreux thrips ont pu être observés sur certaines parcelles. Les thrips sont observés dans les fleurs des fraisières.

Des *aeolothrips* ont également été observés. Ce sont des thrips prédateurs rayés noirs et blancs qui consomment essentiellement des thrips ravageurs.



Seuils indicatifs de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place. Pour diminuer la pression de ce ravageur, il faut favoriser la lutte biologique via l'introduction d'acariens auxiliaires comme *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* ...



Thrips sur fleur de fraises
(C BLANCKAERT CA59/62)



Aeolothrips sur fleur de fraise
(F SIMEON Natur'coop)

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement. Actuellement, les conditions climatiques annoncées ne sont pas très favorables au développement de ce ravageur mais l'observation reste de mise.

Note Nationale - Flore des bords de champ et santé des agro-écosystèmes.

Cette note propose une synthèse d'informations actualisées sur la flore des bords de champ. Vous pouvez y accéder via [ce lien](#).

Vous êtes producteur, conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE- Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Charlotte BLANCKAERT – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais- Pierre LE FUR - Chambre d'Agriculture de l'Oise.

Avec la participation de : Faustine SIMEON, Natur'coop - Cécile PRUVOST, Fruits rouges & Co - Julien LESOUDARD, Fruits rouges & Co.

Coordination et renseignements : [Aurélie ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)